Recyclage du verre

Fini, l'enfouissement

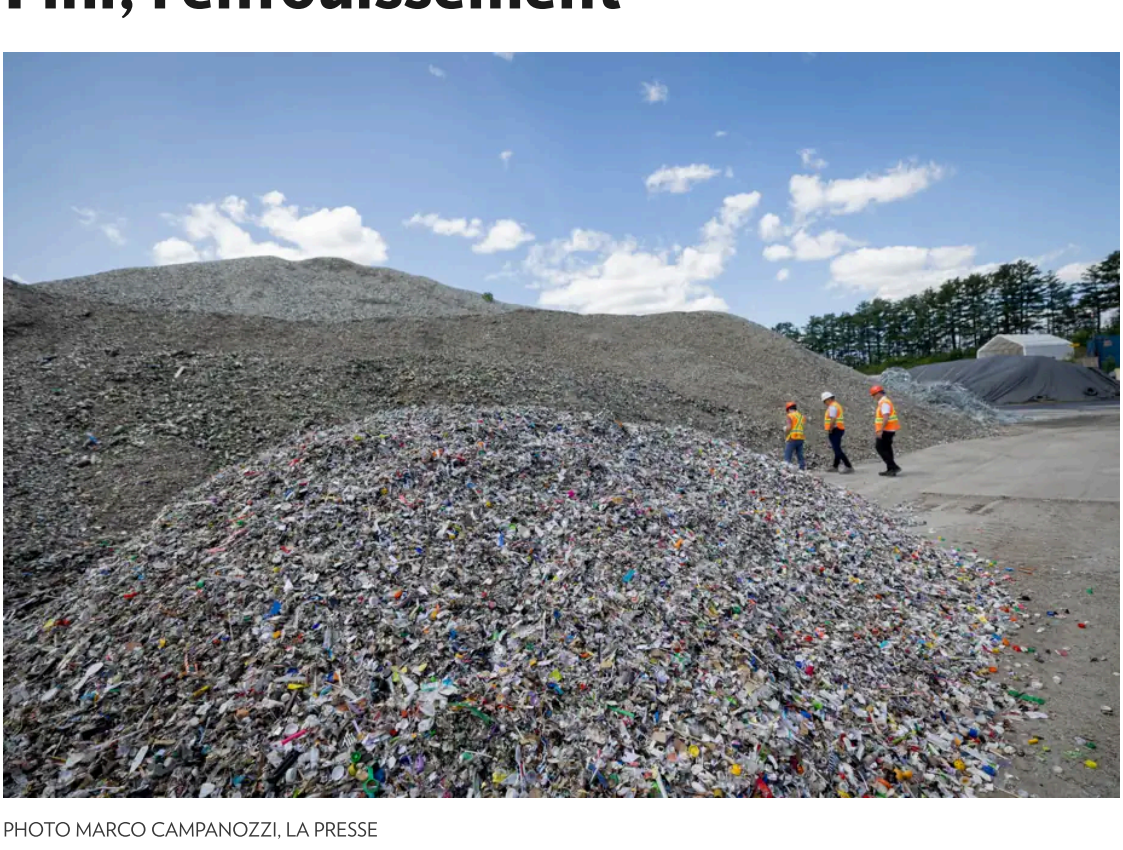


PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE
Des amoncellements de verre provenant de la collecte des matières recyclables entreposés chez le Groupe Bellemare, en vue de leur conditionnement.

INFOLETTRE
Le bulletin du soir
Retrouvez l'essentiel de l'actualité de la journée résumée par notre équipe.
Du lundi au vendredi
Courriel
Je m'inscris
Toutes les infolettres
Voir notre politique de confidentialité

ACTUALITÉS LES PLUS CONSULTÉS
DERNIÈRE HEURE

01 DOSSIER 2 articles
Entrevue avec la ministre de la Santé
La haute direction de Santé Québec sera abolie
Publié à 5 h 00

02 CHRONIQUES
Salubrité alimentaire
Des crottes de souris avec ça ?
Publié à 5 h 00

03 CHRONIQUES
La mort de Fernand Tanguay
Publié à 5 h 00

(Trois-Rivières) Les contenants de verre provenant du bac de récupération des ménages québécois redeviendront maintenant des contenants au lieu d'être envoyés en bonne partie dans les sites d'enfouissement, grâce à une modernisation du système de recyclage.

Publié le 13 juillet

Partager Imprimer

JEAN-THOMAS LÉVEILLÉ
La Presse

« En anglais, on dirait que c'est un *game changer* », un tournant, lance fièrement Serge Bellemare, président du Groupe Bellemare, un important conditionneur de verre établi à Trois-Rivières.

Les nouveaux trieurs optiques de son entreprise, qui reçoit le verre de la quasi-totalité des centres de tri de matières recyclables du Québec afin de le trier plus finement, le nettoyer, le séparer par couleurs et le concasser en différentes tailles, permettent d'atteindre les critères requis pour la refonte.

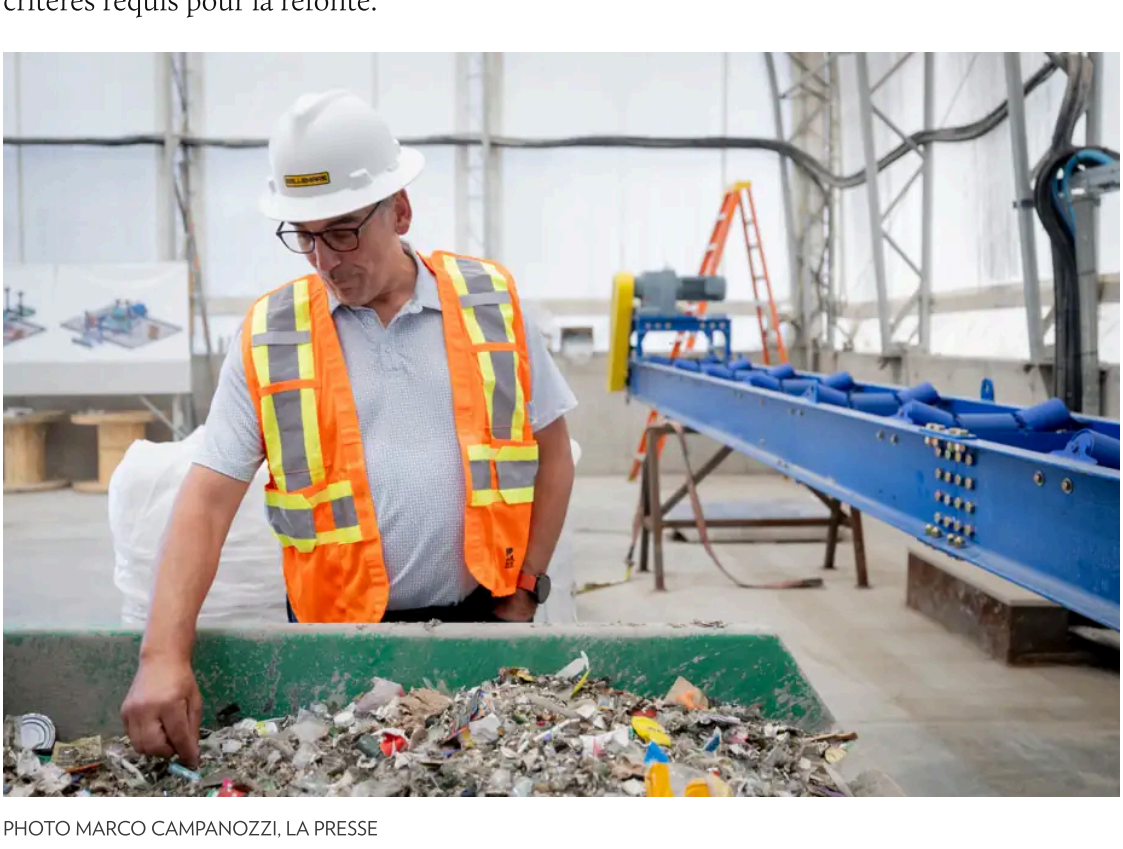


PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE
Serge Bellemare, président du Groupe Bellemare, devant un bac de verre qui provient de la collecte des matières recyclables, contenant environ 20 % d'impuretés

« On les a audités et on les a qualifiés », confirme Mathieu Bouchard, directeur de la fonderie Owens-Illinois, à Montréal, la seule au Québec, qui achètera ce verre pour l'intégrer à sa production de bouteilles.

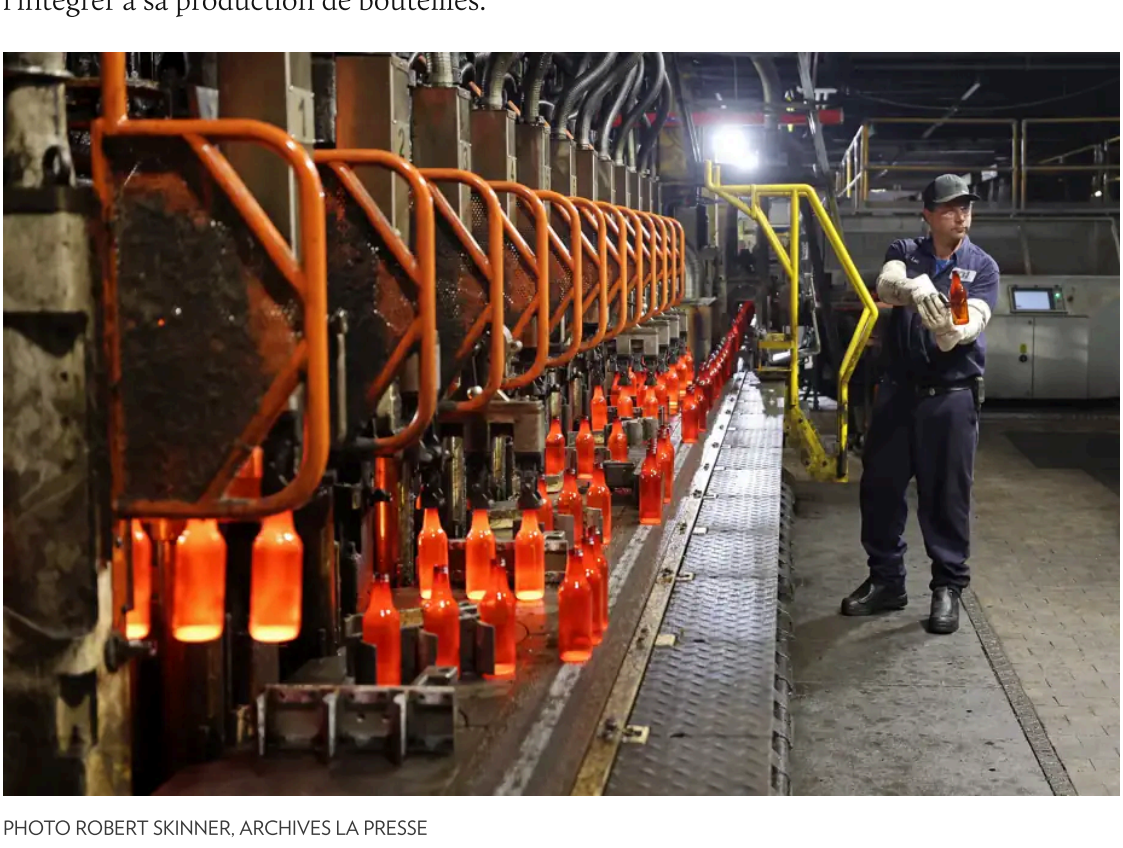


PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE
La fonderie Owens-Illinois, à Montréal, est la seule fonderie de verre au Québec.

« On s'enligne vers 90 000 tonnes par an », indique-t-il, ce qui représente presque la totalité de ce qui provient de la collecte sélective et près de trois fois plus que les 35 000 tonnes de verre provenant de la consigne sur les contenants de boisson que la fonderie intègre déjà dans ses procédés.

> **« C'est un changement important parce que [le verre du bac de récupération] est un des plus gros gisements. »**
>
> — Mathieu Bouchard, directeur de la fonderie Owens-Illinois

Même si la proportion a diminué dans les dernières années, la moitié du verre provenant du bac de récupération des ménages québécois sert encore de matière de recouvrement dans les sites d'enfouissement, et rien n'est refondu.

Owens-Illinois intègre actuellement 30 % de verre recyclé, en moyenne, dans ses deux chaînes de production de contenants, l'une de verre clair, l'autre de verre ambré.

« Je pense qu'on est capable de monter facilement à 40 % de verre recyclé, peut-être même plus », indique M. Bouchard, soulignant que des fonderies d'Europe intègrent jusqu'à 85 % de verre recyclé dans la fabrication de nouveaux contenants.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE
L'installation des nouveaux trieurs de verre du Groupe Bellemare est en cours ; la production doit démarrer en septembre.

Cela permettra de réduire considérablement l'utilisation de matière première, mais aussi les émissions de gaz à effet de serre (GES) de la fonderie, puisque le verre usagé peut être chauffé à moins haute température que la matière première et que l'énergie électrique peut être davantage utilisée, explique M. Bouchard.

Éliminer les infusibles

« Ça, c'est notre gisement », lance Serge Bellemare en montrant le contenu d'une pile de verre concassé, parsemé de bouchons de plastique, de bouts de papier, de fils électriques et même d'un os animal.

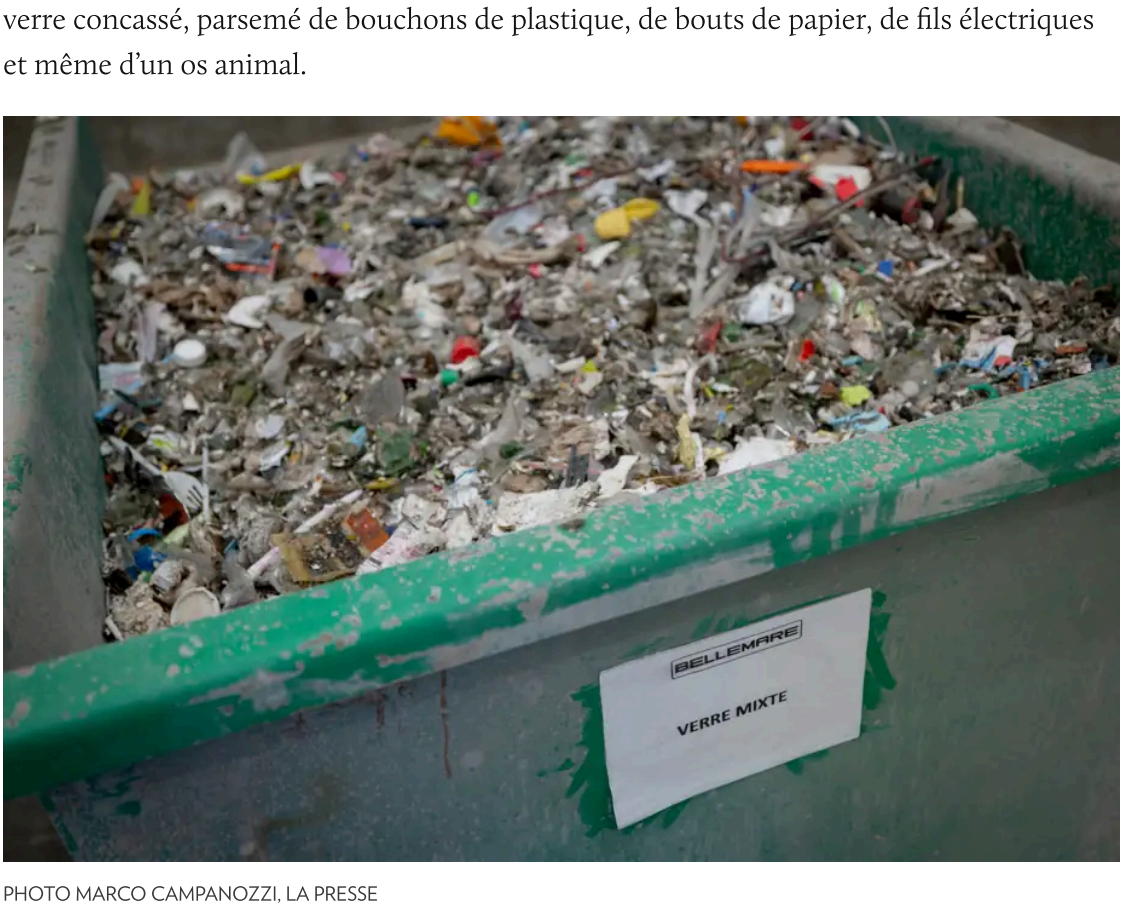


PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE
Verre provenant de la collecte des matières recyclables entreposé chez le Groupe Bellemare

Les chargements de verre qui arrivent des centres de tri de la province contiennent environ 80 % de verre ; le conditionneur doit retirer les impuretés qui restent pour atteindre un taux d'environ 99,5 % de verre en vue de la refonte, explique M. Bellemare.

« C'est difficile de travailler avec le bac bleu, ça prend beaucoup de persévérance et d'investissements », dit-il, indiquant avoir consacré 20 millions de dollars au traitement du verre depuis 2019, dont près de la moitié spécifiquement pour permettre sa refonte.

L'ennemi numéro 1 de la refonte du verre est les matières infusibles, soit celles qui ne fondent pas, comme la céramique, la terre cuite et même le verre borosilicaté, communément appelé pyrex.

« Ça fait que ma qualité n'est pas bonne, que mes bouteilles ne sont pas bonnes », car ces matières peuvent s'incruster dans les nouveaux contenants, explique Mathieu Bouchard.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE
Un chargement de verre clair ayant été conditionné par le Groupe Bellemare en vue de son recyclage.

L'aluminium est aussi un enjeu, explique-t-il : « C'est un contaminant terrible dans une fournaise, ça peut même l'endommager. »

Une « excellente nouvelle »

Après ses tests concluants et des travaux pour réduire les nuisances causées par ses installations au voisinage, le Groupe Bellemare a obtenu l'autorisation du ministère de l'Environnement d'aller de l'avant avec sa production, au début de juillet.

L'installation d'équipements supplémentaires est en cours, afin de pouvoir traiter un volume plus important.

« En septembre, ça va partir », assure Serge Bellemare, dont l'entreprise, fondée par son grand-père, emploie quelque 500 personnes.

« Enfin ! », s'exclame Karel Ménard, directeur général du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FCQGED).



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE
Karel Ménard, directeur général du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets

> **« Ça fait 20 ans qu'on nous dit que le verre du bac peut être recyclé [pour faire des] bouteilles, mais ça n'avait jamais été fait. »**
>
> — Karel Ménard, directeur général du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets

Karel Ménard salue une solution gagnante pour l'environnement et pour les entreprises d'ici.

La responsabilité aux producteurs

Cette avancée découle de la réforme de la collecte sélective par le gouvernement caquiste, qui a confié la gestion et le financement du système aux entreprises qui mettent sur le marché les emballages, contenants et imprimés, en vertu du principe de responsabilité élargie des producteurs (REP).

« Avant, la matière était fractionnée entre les centres de tri, qui avaient chacun leur marché, leurs stratégies de commercialisation », explique Charles-David Mathieu-Poulin, chef des projets stratégiques et des relations gouvernementales d'Éco Entreprises Québec (EEQ), l'organisme privé qui gère la collecte sélective au nom des entreprises qui le financent.

En gérant la totalité des matières recyclables, EEQ peut ainsi garantir un plus gros volume aux entreprises comme Bellemare, ce qui leur permet d'investir dans des équipements plus sophistiqués.

« C'est un des grands avantages de la REP », affirme M. Mathieu-Poulin.

Et en produisant une matière de meilleure qualité, EEQ en obtient un meilleur prix, ce qui est non négligeable puisque la vente des matières recyclables est la principale source de revenus d'EEQ, après les cotisations de ses membres.

Partager cet article

ENVIRONNEMENT EN CONTINU

ENVIRONNEMENT
COP31
Le projet de décision propose d'accélérer la sortie des énergies fossiles
Publié à 6 h 42

ENVIRONNEMENT
Planète bleue, idées vertes
L'IA donne des ailes à l'étude des insectes
Publié à 6 h 00

ENVIRONNEMENT
Les garderies de Québec en manque d'ombre
Publié à 5 h 00

ENVIRONNEMENT
Captage et stockage du carbone
Une enquête révèle l'influence de l'industrie pétrolière
Publié à 5 h 00

ENVIRONNEMENT
La Presse à la COP31
Le Canada parle de vendre du gaz, la ministre de l'Environnement critiquée
Publié le 14 novembre

ENVIRONNEMENT
Changement climatique
Le Canada dévoile un mince aperçu de son aide internationale
Publié le 13 novembre

ENVIRONNEMENT
Ils l'ont fait
Redonner au mont Royal, un arbre à la fois
Publié le 13 novembre

ENVIRONNEMENT
Un rapport de Greenpeace dévoile les coulisses du lobby pétrolier
Publié le 11 novembre

ENVIRONNEMENT
COP31
Le chef de l'ONU plaide pour l'extinction des énergies fossiles, « comme les dinosaures »
Mis à jour le 11 novembre

ENVIRONNEMENT
Prix citron à la COP31
Mark Carney nommé « fossile du jour »
Publié le 11 novembre

ENVIRONNEMENT
Prévost
Des citoyens remboursés pour réparer des articles plutôt qu'acheter du neuf
Publié le 11 novembre

ENVIRONNEMENT
Californie
Pourquoi des milliers d'oiseaux marins se sont-ils échoués sur la côte ?
Publié le 11 novembre

00:37
ENVIRONNEMENT
Italie
Une double trombe marine filmée à Capri
Publié le 10 novembre

ENVIRONNEMENT
Diminution des émissions de carbone
Les répercussions des chocs pétroliers liés à la guerre en Iran en cause, selon une étude
Publié le 10 novembre

ENVIRONNEMENT
Climat
Julie Dabrusin défend le bilan du Canada
Publié le 10 novembre

ENVIRONNEMENT
Changements climatiques
Pourquoi nous attendons que le voisin agisse
Publié le 10 novembre

Charger plus d'articles

© La Presse Inc. Tous droits réservés.